

La 66^e Assemblée annuelle de l'Association des Bibliothécaires Suisses

MALGRÉ plus de douze mille habitants, la petite cité de Schwyz tient à revendiquer sa qualité de « village » et les troupeaux continuent à parcourir ses rues principales. C'est pourtant là le cœur historique de la Suisse : chef-lieu d'un des trois « cantons primitifs », Schwyz est proche de la prairie du Rütli où, le 1^{er} août 1291, les premiers confédérés jurèrent de s'unir, de s'aider et de se défendre en commun. Aussi la ville est-elle fière de ses archives qui conservent la charte de 1291 et les traités successifs par lesquels les différents cantons se sont rattachés à la Confédération.

Leur signification et leur valeur historique ont été remarquablement mises en lumière le 23 septembre dernier par M. Willy Keller, archiviste et bibliothécaire du Canton, dans l'exposé qu'il fit aux participants de la 66^e Assemblée annuelle de l'Association des bibliothécaires suisses, réunis dans la grande salle du beau bâtiment moderne des Archives.

Cette réunion comprenait encore les différents rapports habituels dans une Assemblée générale : rapport financier du trésorier, M. Clavel, rapport moral du président, M. Vischer, directeur de la Bibliothèque universitaire de Bâle, qui fut réélu dans ses fonctions. Au nom des invités étrangers, dont était le signataire de ces lignes, M. Lohse, président de l'Association des bibliothécaires allemands, remercia nos amis suisses pour leur hospitalité toujours généreuse et pour les liens qu'ils tiennent à resserrer avec leurs collègues des pays limitrophes.

Le dîner officiel eut lieu à Brunnen, sur les bords du lac des Quatre-Cantons dont le temps, brusquement remis au beau, permit d'admirer les rivages enchanteurs.

La réunion du dimanche fut, elle aussi, placée sous le signe de l'histoire, en amenant les participants à l'abbaye d'Einsiedeln, centre du pèlerinage le plus fréquenté de la Suisse. Le Père bibliothécaire, en présentant dans la grande salle baroque l'évolution du *scriptorium* de l'abbaye, souligna le rôle joué par les moines de cette région pour la diffusion des manuscrits. Une visite de la bibliothèque, réservée aux hommes — mais en pays helvétique, ils restent majoritaires dans la profession — prolongea cet historique dans un cadre exceptionnel.

Jacques LETHEVE
